

# PANORAMA DE LA COOPERATION ET DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE EN SAVOIE

// Novembre 2015 // n°5



## Quel appui au développement en situation de crise ?

Catastrophes naturelles, conflits, situations politiques instables, autant de crises qui nous amènent à nous interroger sur notre positionnement et nos modes d'actions en tant qu'acteur d'appui au développement. Une crise peut être définie comme la conséquence d'un événement majeur qui conduit à une rupture brutale et à un changement d'état dans le fonctionnement « normal » d'une société et qui implique des pertes humaines, matérielles, économiques et parfois environnementales. Face à cette crise, comment dépasser l'émotion et prendre le temps de la réflexion avec ses partenaires pour apporter une aide adaptée ?

Il existe un lien étroit entre urgence, post-urgence, reconstruction et développement. Mais la coordination entre ces différents types d'intervention est le plus souvent insuffisante. Il est indispensable de mieux articuler les interventions des uns et des autres et de promouvoir leurs complémentarités.

Autre conviction défendue par Pays de Savoie solidaires : travailler au renforcement des collectivités locales pour leur permettre d'anticiper ces situations de crise, afin qu'elles aient un moindre impact. En effet, par leur ancrage territorial et leur pouvoir d'agir, les collectivités sont en première ligne lors de l'éclatement d'une crise sur leur territoire. Or, le système humanitaire intervient souvent sans tenir compte des autorités locales, voire de l'Etat, comme ce fut le cas par exemple en Haïti. En cas de crise, il est nécessaire d'accompagner les collectivités locales et la société civile pour mettre en place ensemble des solutions adaptées à leur contexte, et ainsi participer à la reconstruction durable de leur pays.

Plusieurs catastrophes naturelles ou événements politiques de ces dernières années ont amené les Savoyards, engagés dans des projets d'appui au développement avec des partenaires étrangers, à s'interroger sur leurs rôles et principes d'intervention et à intégrer ces situations de crise dans leurs actions (séisme en Haïti en 2010 ou au Népal en avril 2015, révolution populaire burkinabé d'octobre 2014, conflit israëlo-palestinien, ...). Nous vous proposons dans ce numéro du "panorama" des éléments de réflexion et des retours d'expériences.

Bonne lecture,

Mireille MONTAGNE  
Présidente de Pays de Savoie solidaires

## Sommaire

Crises et migrations, éléments de réflexion .....	p. 1
Quels retours d'expériences en Savoie ?.....	p. 2
Agir collectivement et dans la durée .....	p. 4
Pour en savoir plus .....	p. 4
Chiffres 2014 de la solidarité internationale en Savoie .....	p. 4

## Crises et migrations, éléments de réflexion

Les situations de crise peuvent amener à fuir son pays pour sauver sa vie, trouver de meilleures conditions d'existence, comme nous l'observons actuellement avec le conflit syrien. On utilise alors beaucoup les mots de migrants, réfugiés ou demandeurs d'asile, sans toujours savoir ce qu'ils recouvrent vraiment. Petit éclairage avec Catherine Wihtol de Wenden, politologue et spécialiste de la migration.

“Le migrant selon la définition de l'ONU, est une personne née dans un pays et qui vit dans un autre pays pour une durée supérieure à un an, quelles qu'en soient les raisons. C'est une catégorie générale à laquelle appartiennent notamment les réfugiés, mais aussi les étudiants étrangers ou les travailleurs venus d'autres pays, par exemple.

Un réfugié est une personne forcée de quitter son pays à cause d'une crise politique majeure : guerre, violences ethniques. Il est d'abord demandeur d'asile, le temps que sa situation soit étudiée et, s'il correspond aux critères de la Convention de Genève de 1951 sur les réfugiés, il obtient alors le statut de réfugié. La Convention de Genève établit que la personne doit être persécutée à titre individuel dans son pays ou être exposée à titre individuel à un risque fort de persécution. Cette notion d'individualisation est importante, car elle implique que chaque demandeur d'asile doit apporter la preuve qu'il est directement menacé.

Quant aux migrants/réfugiés environnementaux, à ce jour, il n'existe pas de statut défini juridiquement dans le droit international.”

## Quels retours d'expériences en Savoie ?

### Témoignage de la Ville de Chambéry et de l'association Chambéry-Ouahigouya

Vous étiez au Burkina Faso lors de l'insurrection populaire d'octobre 2014, en mission dans le cadre de la coopération décentralisée entre la Ville de Chambéry et la Ville de Ouahigouya. Comment avez-vous vécu ces événements ?

**Dr Olivier Rogeaux, Président de l'association Chambéry-Ouahigouya :** Je dois dire que j'ai été stupéfait tout comme l'ensemble de la délégation qui m'accompagnait. Stupéfait par la rapidité des événements mais également par la détermination de nos partenaires, connaissances et amis à mener ce changement historique au Burkina Faso. La page d'histoire qui s'est écrite sous nos yeux était celle d'un peuple déterminé en demande de plus de justice et de démocratie. J'ai donc suivi ces événements avec admiration. Je ne me suis jamais senti en insécurité, l'enjeu pour le peuple burkinabè était bien ailleurs et bien au-delà.

Comment avez-vous intégré cette situation de crise politique dans votre programme de coopération décentralisée ?

**Nathalie Colin Cocchi, Adjointe au Maire, chargée des relations internationales, de la coopération décentralisée & de la jeunesse de la Ville de Chambéry :** La Ville de Chambéry et l'association ont pris acte des suites de cette insurrection populaire qui a vu la mise en place d'une délégation spéciale au niveau central comme au niveau décentralisé. "On ne gouverne pas contre son peuple mais avec son peuple" disait récemment le président du Niger au regard des récents événements au Burkina Faso. Cette "révolution" était souhaitée et soutenue par les populations. De ce fait, lors de l'installation des délégations spéciales, il n'y a eu aucun problème de légitimité. Le Président de la délégation spéciale (le Préfet de département) lors d'une correspondance adressée au Maire de Chambéry nous a expliqué sa nouvelle position et le fonctionnement de la collectivité pendant la période de transition. Les dossiers en cours ont été repris et poursuivis par cette équipe de transition. Pour le moment, la crise politique n'a pas eu d'impact directement sur le programme en terme de gouvernance mais plutôt en terme de calendrier de réalisation. Nous avons aussi la chance d'avoir un opérateur privé commun entre nous et la mairie de Ouahigouya qui a pu maintenir l'activité pendant ces périodes transition.

### Témoignage de VOAM Haïti Savoie

Suite au séisme de 2010 en Haïti, quelles questions vous êtes vous posées ?

Il est immédiatement devenu évident qu'une grande mobilisation médiatique et caritative internationale allait diriger vers Port-au-Prince une aide d'urgence massive. Nous, nous soutenons les habitants du Limbé, qui portent depuis des années un projet de développement pour leur commune rurale du Nord d'Haïti, où le séisme n'a pas été ressenti. Devions-nous lancer un appel à dons auprès de nos adhérents, pour qu'ils soutiennent l'aide d'urgence vers Port-au-Prince ? Dès que les communications ont été rétablies et que nous sommes entrés en relation avec nos partenaires, nous avons compris le rôle éminent qu'ils étaient déjà en train de jouer : comme de nombreuses autres communes haïtiennes, le Limbé a affrété des bus pour rapatrier des sinistrés vers leur région d'origine. L'évidence s'est imposée à nous : nous devons aider nos partenaires à accueillir ces sinistrés.

Comment avez-vous intégré cette situation de crise dans vos actions d'aide au développement ?

Port-au-Prince était devenue avant 2010 une capitale macrocéphale, l'exode rural poussant vers ses bidonvilles une population qui y vivait difficilement. Nos partenaires n'ont pas seulement (en grande partie sans notre aide) fourni aux sinistrés rapatriés un logement chez l'habitant. Ils ont surtout voulu leur proposer de se réinstaller durablement au Limbé. VOAM a payé aux enfants rapatriés la scolarité dans les écoles locales (un an pour tous, soit 600 enfants, puis une seconde année pour les plus nécessiteux, soit 300 enfants). Les rapatriés ont également été invités à créer leur emploi au Limbé. 75 projets économiques (artisans, commerçants, etc.) ont ainsi été soutenus financièrement.

Comment vos partenaires ont-ils été associés à l'ensemble de la démarche ?

Nos partenaires ont été associés aux décisions et à la réalisation. Par exemple, la KPRD (coopérative de crédit créée par les habitants) a contribué avec VOAM au financement des projets de création d'emplois. Nos partenaires se sont énormément impliqués dans ce projet de réintégration des sinistrés au Limbé. Cela a renforcé la cohésion de l'ODRD (association de développement partenaire de Voam). L'ODRD est ainsi devenue plus efficace dans les actions menées au Limbé, comme par exemple en ce moment avec la mise en place d'une fabrique de semences d'ignames concernant plusieurs centaines d'agriculteurs.

Jean Louis Viret, Président



Le peuple déterminé face à l'armée à Ouagadougou le 30 octobre 2014 ((c)jafp)

Aviez-vous déjà vécu d'autres situations de crise depuis le début de cette coopération ? Quelles leçons en avez-vous tiré qui vous servent aujourd'hui pour faire face à cette situation ?

**Dr Olivier Rogeaux :** A l'automne 2012, à l'approche de l'entrée en guerre de la France au Mali contre l'islam radical, cela a été une période difficile pour la coopération. Il était prévu qu'une importante délégation de Chambéry (plus de 50 personnes) composée d'élus, de salariés, de compagnies artistiques et d'habitants chambériens, se rende à Ouahigouya pour participer à la première édition du festival Zoodo, le cousin du festival chambérien Lafi Bala. Ouahigouya est une ville très proche de la frontière du Mali et le bureau de la coopération a dû prendre la décision d'annuler le déplacement de cette délégation en concertation avec les autorités françaises. C'était une situation extraordinaire pour la coopération mais nous en avons tiré des leçons. Nos actions sont liées à des territoires habités par des hommes et des femmes qui font l'histoire et parfois l'histoire ne se déroule pas comme nous l'aurions prévu ni souhaité. Au-delà de toute convention ou accord, il faut avoir suffisamment de souplesse pour être capable de rebondir, de se réinventer et de s'adapter aux nouvelles priorités politiques pour ainsi continuer à coopérer.

Quels sont, selon vous, les enjeux à maintenir les actions et les relations avec les partenaires ?

**Nathalie Colin-Cocchi :** Un des produits de la démocratie est la gouvernance locale. Le Burkina Faso a vécu pendant au moins deux décennies la décentralisation politico-juridique ou institutionnelle. La véritable coopération décentralisée doit être au service d'une décentralisation qui consiste à améliorer les conditions de vie des populations. Nous devons donc continuer d'accompagner la collectivité pour la promotion de la participation des populations, l'exercice du pouvoir local, la création des richesses, de biens et de services.



Le Limbé, commune rurale haïtienne dont les habitants, avec l'aide de Voam, ont accueilli des sinistrés du séisme de Port au Prince en 2010

Projet de construction d'un moulin à Singla, accompagné par Tarentaise Népal fin 2014

« Maison chaude » au Camp de réfugiés de Jenin - Palestine

## Témoignage de Tarentaise Népal Singla Solidarité

### Suite au séisme d'avril 2015 au Népal, quelle a été votre réaction ?

Le village de Singla avec lequel Tarentaise Népal tisse des liens depuis 5 ans a été frappé de plein fouet par le séisme du 25 avril. Situés au coeur de l'épicentre, les habitants se sont trouvés confrontés à la destruction quasi totale du village. L'aide immédiate, malgré une envie irrépressible d'agir dans l'urgence, n'était pas à notre portée, ni financièrement ni en moyens d'action. Sans vue claire des besoins sur place, on risque doublons, déperdition et aide mal calibrée. Il faut savoir résister à l'envie d'action immédiate même si c'est frustrant. Dans la hâte, quand le coeur parle seul, sans réflexion, l'efficacité est rarement au rendez vous.

### Comment avez-vous intégré cette situation de crise dans vos actions d'aide au développement ?

Après contact avec nos partenaires et en coordination avec d'autres associations présentes sur place, nous avons plutôt choisi d'intervenir sur le long terme : la reconstruction du village s'étalera sur deux années au moins.

Le temps sera long. Il faudra voir les conséquences de la mousson qui peut changer le paysage avec les glissements de terrains, attendre les décisions que prendront les autorités népalaises sur les modalités et lieux de reconstruction du village. La seule priorité est de permettre aux villageois de continuer à vivre sur place : dans leurs maisons, avec l'école, l'eau potable, les terrasses de culture et les sentiers de communication.

### Comment votre partenaire a-t-il été associé à l'ensemble de la démarche ?

Notre habitude de nous appuyer sur nos relais sur place, nous la maintenons. Par contre, nous avons maintenant approfondi nos relations avec les quatre associations travaillant dans les villages de la vallée de la Buri Gandaki : l'échange d'informations et la collaboration sont essentiels pour que nos relais réciproques se coordonnent entre eux et ne soient pas en compétition. L'aide venant de l'étranger est souvent source de conflit d'influence entre les leaders d'une communauté villageoise, il faut éviter à tout prix cet écueil.

### Selon vous, comment, en situation d'urgence, maintient-on sa ligne de conduite ?

Il est essentiel de maintenir une ligne de conduite claire : les villageois décident des projets que nous prenons en charge. Chaque projet, même sommairement chiffré, est discuté en direct avec le comité de village. La décision de financement, entérinée par un contrat, est rendue publique. Dans la mesure du possible un engagement des villageois peut être demandé ; mais dans la situation actuelle du village c'est évidemment impossible. En dehors de ce cadre, aucun financement n'est versé.

René Boitte, Président

## Témoignage de l'AFPS Albertville - Association France Palestine Solidarité

### Comment intégrez-vous le contexte de guerre israélo-palestinienne dans vos actions d'aide au développement en Palestine ?

Le terme « guerre » ne convient pas pour définir la situation entre ces deux peuples. Il s'agit d'une inégalité flagrante, d'une situation d'apartheid, où le Peuple Palestinien subit violemment la volonté destructrice de l'armée israélienne qui veut les chasser de leur territoire. Il s'agit d'une situation dans laquelle un pays, créé il y a 70 ans par la communauté internationale, n'a cessé de s'étendre en expulsant une partie des habitants avec des forces militaires considérables. Face à cette situation, le peuple palestinien résiste uniquement par sa détermination à rester sur sa terre. Notre action d'aide est dirigée vers les enfants les plus défavorisés du camp de réfugiés de Jenin particulièrement touchés par un système d'éducation défaillant et traumatisés par la violence de la situation provoquée par l'occupation israélienne.

### Quels points de vigilance sont nécessaires pour maintenir le lien aux partenaires et co-construire les projets ?

Nous avons « choisi » une association de Femmes Palestiniennes du camp de Jenin, car, lors de nos rencontres préalables, nous avons pu être assurés du sérieux de l'équipe. Un climat de confiance entre partenaires est indispensable dans cette situation. Le projet a été mûrement élaboré ensemble et progressivement. Il est en cours de réalisation et les échanges sont très fréquents quant à son déroulement (envoi de comptes-rendus, bilans intermédiaires, factures des dépenses, photos). Des visites sur place sont aussi envisagées. Le fait de pouvoir se rendre sur place permet de s'assurer de l'adéquation entre objectifs et réalisations, et éventuellement de les corriger en commun accord.

### Quels sont, selon vous, les enjeux de l'articulation entre urgence et aide au développement ?

Il est bien sûr des situations en Palestine, quotidiennes et banales, telles que soins médicaux, visites familiales, transports scolaires devenues d'urgence par les tracasseries et harcèlements des check-points. Mais l'omniprésence de l'armée israélienne contrôle et empêche toute intervention palestinienne et étrangère liée à l'urgence. Par exemple, il n'est guère possible pour les internationaux d'intervenir à Gaza ! Les notions d'urgence et de développement sont contradictoires et incompatibles. L'urgence remplace ce qui a été détruit et nécessite rapidité et vigilance des intervenants. L'aide au développement demande des relations étroites, réfléchies pour répondre à des besoins qui devraient dans le futur améliorer durablement les conditions de vie des populations concernées.

Danièle Laurier, bénévole

## Témoignage de l'ADDCAES - Association Départementale pour le Développement et la Coordination des Actions auprès des Étrangers de la Savoie

### Une situation de crise (conflit, catastrophe naturelle, instabilité politique, ...) peut amener à fuir son pays pour trouver de meilleures conditions de vie. Quel rôle joue votre association dans l'accueil de ces réfugiés ?

L'ADDCAES avec plusieurs membres de la Coordination Savoie pour le Droit d'Asile (Amnesty International, Secours Catholique, ...) anime un lieu d'accueil pour les demandeurs d'asile qui arrivent en Savoie. Les personnes qui cherchent une protection sont accompagnées par une équipe spécialisée tout au long de la procédure de demande d'asile. Chaque semaine, les demandeurs d'asile viennent chercher leur courrier et faire le point sur leurs démarches en cours. Nous pouvons faire également des propositions qui vont au-delà des questions liées à la demande d'asile. En effet, la procédure est très longue (actuellement près de deux ans) et l'attente difficile à vivre, alors des activités sont proposées : sorties spectacle, jardinage, football, ...

### Quel regard portez-vous sur l'augmentation du nombre de réfugiés ?

Une augmentation réelle au niveau européen est notée depuis quelques mois, celle-ci est liée essentiellement aux conflits syriens, est-africains ou afghans. Cette progression s'accompagne d'une fermeture de la Méditerranée et de nombreux morts dans la traversée. Malgré cela, l'Europe n'accueille que peu de réfugiés, par exemple une part minime des 5 millions de réfugiés syriens. L'augmentation n'est pas une réalité pour la Savoie. Il faut espérer que des communes de Savoie seront mobilisées dans les semaines à venir dans l'accueil des réfugiés annoncés par le Gouvernement.

### Est-ce que l'augmentation de ce nombre est à mettre en lien avec un échec des politiques d'aide au développement ?

Le lien entre les départs et le développement du pays existe bien sûr mais d'autres motifs sont prégnants comme évidemment les conflits. L'aide au développement peut compléter l'auto développement. Enfin, il faut noter que les transferts d'argent faits par les migrants contribuent de façon importante au développement économique de leur pays d'origine.

Rémy Kossonagow, Directeur



Animation pour l'accueil des réfugiés syriens le 20 juin 2015 à Chambéry

# Agir collectivement et dans la durée

## Retour sur le séisme au Népal



Le 25 avril 2015, un terrible séisme fait trembler le Népal. La capitale, Katmandou, est touchée et le flux médiatique envahit les écrans et journaux. En Savoie, il est clairement palpable que ce drame (comparable à bien d'autres) suscite une émotion toute particulière. Nombreux sont les

Savoyards qui ont tissé des liens forts avec ce pays. Une solidarité entre montagnard(e)s d'ici et de là-bas se met en place.

Cinq ans plus tôt, le 12 janvier 2010, c'était Haïti et sa capitale, Port au Prince, qui vivaient un catastrophique tremblement de terre. Le parallèle entre les deux séismes est évident. Dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas la dureté des secousses qui est en cause mais la pauvreté du pays dans lequel elles se produisent. Au Népal comme en Haïti, l'Etat n'est pas en capacité de déployer une action d'urgence efficace. Les ONG vont intervenir massivement. L'expérience haïtienne nous montre l'importance de mettre en place des actions coordonnées, à l'impact durable et prenant en compte le contexte local et ses populations. Le problème est global et il faut agir au-delà des zones directement touchées. Il est aussi important de monter des projets flexibles pouvant s'adapter en permanence aux évolutions de la situation en renforçant les capacités locales de résilience.

## Création d'un collectif Savoie-Népal

C'est pourquoi, suite au séisme d'avril 2015, le Département, via Pays de Savoie solidaires, a proposé aux associations et individuels impliqués au Népal de se fédérer au sein d'un collectif pour échanger et réfléchir ensemble à la façon d'intervenir. Une cinquantaine de personnes ont répondu à cet appel avec l'envie de construire une dynamique dans la durée. Le collectif Savoie-Népal a vu le jour en juin 2015. Coordonné par Pays de Savoie solidaires, c'est un espace de rencontre, d'échange d'informations, de réflexion collective et de communication sur la situation au Népal. Chaque membre gère ensuite ses propres projets de développement en lien direct avec ses partenaires privilégiés sur place.

Retrouvez le collectif Savoie-Népal sur [www.facebook.com/savoienepal](http://www.facebook.com/savoienepal).



# INFORMÉ-E-S ? TRANSFORMEZ !

## Pour en savoir plus ...

Structure ressource en solidarité internationale et relais Ritimo, Pays de Savoie solidaires met à disposition des ressources documentaires et pédagogiques sur cette thématique. Contactez-nous pour les découvrir !

### • Ouvrages :

- L'échec humanitaire, le cas haïtien, Frédéric Thomas, 2013
- Agir à tout prix ? Négociations humanitaires : l'expérience de Médecins Sans Frontières, Claire Magone, 2011
- Les autorités locales dans la gestion des crises : l'approche locale généraliste, Bertrand Gallet, 2015
- Pour une aide au développement enfin efficace et durable, Michel Renault et Jean Claude Auzoux, 2015
- L'aide fatale : Les ravages d'une aide inutile et de nouvelles solutions pour l'Afrique, Dambisa Moyo, 2009
- La haine de l'Occident, Jean Ziegler, 2008
- Migrations internationales, un enjeu nord sud ?, Alternatives Sud n°22, 2015

### • Films :

- Assistance mortelle, Raoul Peck, 2012
- La guerre aux frontières, Didier Seynave, 2010

### • Expositions :

- Le don une solution ?, Ritimo, 2008

### • Outils méthodologiques :

- Prévention des risques urbains : leçons tirées de la vallée de Kathmandu, François Grunewald et Samuel Carpenter, 2014
- La reconstruction d'habitats en Haïti : enjeux techniques, habitabilité et patrimoine, Carolyn Garcia et Vincent Trabaud, 2013-2014

Nombreux articles, ouvrages, études sur le site du Groupe U.R.D.- Urgence Réhabilitation Développement : [www.urd.org/Le-centre-de-documentation](http://www.urd.org/Le-centre-de-documentation)

# Chiffres 2014 de la solidarité internationale en Savoie

En 2014, Pays de Savoie solidaires a recensé 277 organisations impliquées en solidarité internationale sur le département de la Savoie (269 en 2013). 237 projets sont ainsi conduits avec des partenariats internationaux dans des domaines variés avec en priorité l'amélioration de l'accès à l'éducation, à la santé et aux services sociaux ; puis le développement rural ; et l'accès à l'eau et l'assainissement. Ces projets sont répartis dans le monde entier : 55% sont localisés en Afrique, 18% en Asie, 14% en Amérique Latine et Caraïbes, 8% au Maghreb, 3% en Europe et 2% au Proche et Moyen Orient. 80 projets sont également conduits en Savoie en faveur de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. En 2014, une cinquantaine de jeunes ont été accompagnés dans leur projet de voyages solidaires par le Rézo Jeunesse et Solidarité Internationale en Savoie.



Ce document est téléchargeable sur le site internet de Pays de Savoie solidaires : [www.paysdesavoiesolidaires.org](http://www.paysdesavoiesolidaires.org)

Renseignements :

Pays de Savoie solidaires

Savoie Technolac BP 297 / 73375 Le Bourget du Lac cedex  
Tél : 04 79 25 28 97 // [contact@paysdesavoiesolidaires.org](mailto:contact@paysdesavoiesolidaires.org)

Avec le soutien de :



En partenariat avec :

